

Emma Emeiaud

TL

Bac blanc de philosophie

très bon ensemble. Il y a un véritable effort de réflexion, et une bonne maîtrise du cours. Cependant, essaie d'être plus ferme encore conceptuellement.

15,5/20
17/

Tout le long de notre vie, notre être est mis en relation avec les autres. Par nos relations sociales, familiales, amicales : l'autre m'entoure. Il y a que lorsque je n'existe plus que je me retrouve réellement seul. Je suis alors forcé de bâtir une relation avec autrui car être solitaire n'est pas bon pour l'Homme. J'apprends à connaître autrui et autrui apprend à me connaître ; nous devons tenter d'échanger pour que l'on ne reste pas chacun dans notre coin. J'essaie donc d'apprendre à connaître autrui afin de bâtir une relation entre nous deux mais alors autrui ne me renvoie-t-il pas une connaissance de moi-même ? En tentant de construire une relation avec autrui n'apprendrai-je pas à me connaître ? Autrui m'apprend-il quelque chose sur moi-même ? Autrui est donc l'autre, celui qui vit autour de moi au quotidien, celui à qui je ne puis pas échapper. Si autrui m'apprend quelque chose qu'est-ce que serait alors ce quelque chose, quelle serait la valeur de ce quelque chose ? Et si il m'apprend quelque chose sur moi-même, cela peut très bien être

différente partie de moi-même : mes envies, ma personnalité ou même ma conscience. Auteui est-il donc vraiment le moyen de me connaître ? Ou bien auteui n'a aucun lien avec ma compréhension de moi-même ? Auteui ne serait-il pas à l'origine de connaître mes valeurs morales seulement ?

Auteui a-t-il le pouvoir de m'apprendre quelque chose sur moi-même ?

En effet, auteui me permettrait tout d'abord de comprendre comment je fonctionne : moi et ma relation corps/esprit. Il faut d'abord comprendre qu'il y a des choses que je connais sur auteui que je ne connais pas sur moi-même et des choses que je connais sur moi-même que je ne connais pas sur auteui. En effet, je connais le corps d'auteui car je le vois et l'analyse d'extérieur alors que moi je connais ou plutôt connais mon corps par l'intérieur : je me sens soulevé mais je vois auteui soulever. Je comprend donc alors par le corps d'auteui ce que cela produit sur mon propre corps lorsque je souleve. Si lorsque auteui soulevé sa bouche s'ouvre et s'élargit cela doit alors produire le même phénomène sur moi-même. Auteui est alors un autre homme qui m'aide à comprendre comment je fonctionne à l'extérieur ; ce que je renvoie corporellement à l'autre. Auteui me renvoie quelque chose qui m'aide à comprendre ce que je vois moi-même lui renvoyer. La relation à auteui est alors immédiate ; je suis directement mis en

(encore que...)

relation avec lui car je comprend ses expressions vocales sans avoir à réfléchir. Ici on le comprend par l'exemple qui active à ^{ou} comprendre nos expressions de visage, en douceur, et à les imiter alors que un bébé n'est pas réellement capable de porter une analyse sur autrui. Autrui est alors un autre homme capable de me faire comprendre immédiatement comment fonctionne mon corps, ma relation corps/esprit : ce que mon corps produit presque mon esprit veut dire.

Seulement, autrui m'apprend-il à me connaître intérieurement ? Autrui m'apprend-il quelque chose de ma personnalité ? En effet, ce serait par mes relations avec autrui que je forgerais ma personnalité mon moi. Au contact des autres, dès l'apparition d'autrui : j'existe. C'est ce que défend Sartre et son phénomène d'intersubjectivité. L'intersubjectivité c'est la communication des consciences : la mienne et celle d'autrui. Ma conscience communique donc avec celle d'autrui et cette communication me permet de me définir. En effet quand je suis au contact d'autrui je suis obligé d'être d'une certaine manière, autrui va juger la façon dont j'ai agi et nous allons alors ensemble former une constitution qui je suis puisque la façon dont je réagis à certaines choses explique alors qui je suis. A l'apparition d'autrui, je développe ma personnalité et si autrui n'existait pas je ne pourrais avoir de personnalité. En effet, si je ne suis jamais mis en relation avec l'autre je ne peux alors pas réagir à certains faits (qu'autrui aurait fait) et ne peut pas alors déterminer les traits de caractère qui me constitue : si emprunter une face à une situation me prouverait que je suis ou plutôt

+ conscience
de MOI (= affirmer cela + le Je)
+ Pr. IP)

que j'aide ^{explique} quelqu'un de quelque et d'impatient.
De plus, Sartre définit le phénomène de reconnaissance
comme quelque chose qui nous apprendrait des faits sur
nous-même. La reconnaissance peut être expliquée par la
honte : quand je fais quelque chose de "pas bien" je suis
comme pas dans mon acte : je n'ai pas forcément
conscience que cela n'est pas bien. Mais des fois qu'autrui
pose son regard sur moi je ressens son jugement j'ai
honte et je reconnais alors que j'ai fait quelque chose
de mal : j'en prend conscience. Autrui est donc un
autre homme face à moi avec qui je suis en
contact immédiat qui m'apprend ma personnalité et ma
conscience. Sans autrui, je suis mais je n'existe plus. Autrui
est l'essence de moi-même et m'apprend à exister moi-même.

juste question

utilise ici
les concepts de
conscience
immédiats
et réflexifs

Autrui m'apprend donc ma façon d'être avec les
autres mais qu'en est-il de mon intérieur, de mon
inconscient ? Les relations avec autrui me
feraient-elles comprendre mon inconscient ? Or, mon inconscient
n'est-il pas ce que je suis réellement à l'intérieur, ce que
je me cache même à moi-même ? En effet, mes relations
me permettraient de révéler certaines choses de mon
inconscient sans que je le veuille volontairement.

oui

leur regard

Par la dernière topique de Freud, avec le Moi qui est
conscience et le Sur-Moi qui est la barrière morale que je
met à mon inconscient on pourrait expliquer que le Ja qui se
juge à travers mes relations avec autrui laisse parfois
paraître certaines choses de mon inconscient. Lorsque je
parle avec autrui je peux produire des lapsus
qui m'indiqueraient ce à quoi je pense réellement
bien que mon Sur-Moi essaie de me le cacher. Quand
je prononce le prénom d'une personne au lieu d'un

oui, peut
davantage de la
cette
anthropologie
(que l'on
peut comparer
au dialogue
sociologique)

autres mot c'est que cette personne est importante pour moi, bien que je puisse vouloir me prouver le contraire. Sans ma relation avec autrui et ma discussion avec autrui je n'aurais pas pu le savoir et le comprendre. Autrui est donc un autre homme qui me révèle les choses que je me cache à moi-même. Freud dit aussi que les relations avec autrui peuvent permettre d'aller ^{plus} chercher dans mon inconscient : si je suis timide c'est qu'il y a une pensée quelque chose dans mon inconscient qui a fait que je suis timide par la psychanalyse je peux alors trouver et comprendre cette cause. Sans ma relation avec autrui je n'aurais jamais pu comprendre mon inconscient car je ne peux pas être timide tout seul. Autrui est donc un autre homme qui m'apprend qui je suis et ce que je me cache.

Mais tout ce que nous venons de dire supposerait qu'autrui soit comme moi et puisse avoir accès à mon propre intérieur. Suis-je semblable à autrui ? Pouvons nous réellement communiquer ? *

TB
B
Lorsqu'on veut comprendre autrui on procède en raisonnement par analogie, mais la comparaison est-elle vraiment possible ? En effet, le raisonnement humain est de se comparer à l'autre, ma relation à autrui ne sera alors plus immédiate puisque j'analyserai l'autre et produirai alors une certaine réflexion. Si autrui est comme moi alors pouvoir comprendre autrui me permettrait de me comprendre moi-même. Si l'Homme accède à se comparer à autrui c'est parce que ils se ressemblent : si je peux être timide alors autrui peut aussi être timide. Si autrui est de

* autres deux lignes (transition)

Autrui peut-il vraiment alors m'accéder à quelque chose sur moi-même

TS!
cette manière lorsqu'il est trahi alors je dois
être aussi de cette manière. Seulement qui me dit
que autrui est comme moi à l'intérieur? Qu'il
ressent la trahison de la même façon que moi? En
me comparant à autrui je suis simplement en train
de me projeter sur lui. Tout ce qui me constitue
je le projette sur l'autre. Et même, lorsque autrui
est trahi je perçois sa trahison je ne la ressens
pas parce que ce n'est pas à moi qui subit la
chose trahie. Autrui est alors une autre conscience
qui ne m'apprend rien sur moi-même puisque soit
je me projette sur autrui et alors autrui n'appartient
rien de lui-même puisque tout ce que je crois qu'il est
ce moi-même qui le conçoit, ou soit je perçois seulement
autrui.

TS!
Autrui serait alors seulement une autre
conscience? Nous ne sommes plus alors dans une relation
d'homme à homme mais dans une relation de conscience
à conscience. En ce qui concerne moi-même, en utilisant
le cogito cartésien je suis certain d'être et d'avoir
conscience: «Je pense donc je suis». Mais alors,
puis-je être certain d'autrui et de sa propre
conscience? Si l'on accepte le fait que autrui existe
à sa propre conscience celui-ci ne serait pas
lui aussi en plein cogito cartésien et n'est certain que
de sa propre conscience? Les consciences sont de
toutes centrées en elles-mêmes. Chaque homme se voit
qu'en sa propre intériorité et on ne peut pas être
certain de la réelle présence d'autrui. Les
"relations" entre consciences sont donc en monde clos, il
ne peut exister de communication entre moi et autrui

puisque chacun de nous deux sommes bloqués en notre
 propre conscience. Autrui ne peut avoir accès à mon
 conscience et savoir ce que je pense et ressent car il
 ne peut pas être certain que ma conscience existe. Or
 alors, quel est l'intérêt de comprendre quelque chose qui
 n'existe pas et dont je ne peux avoir alors en réel
 accès ? Aucun. Si autrui ne peut pas me comprendre
 il ne peut alors rien m'apprendre sur moi-même.
 Autrui est alors une simple "autre conscience" qui ne
 peut avoir accès à moi-même : cette autre conscience ne
 m'apprend rien sur ma propre conscience.

Si l'on donne quand même à autrui le pouvoir
 de me percevoir, met-il alors en danger ma liberté, en ma
 faisant comme une image dans son esprit ? En effet, autrui
 me perçoit en train d'être qui je suis à un moment donné
 il me juge alors et me fixe alors comme ce qui l'vient
 de voir dans son esprit. Autrui me colle une étiquette
 à moi et ma personnalité. Autrui ne me laisse
 alors aucun choix : il fixe ma personnalité alors que je
 peux très bien évoluer. De plus, autrui ne me
 renvoie pas une réelle image de moi-même puisque
 il me juge à un moment donné de ma personnalité alors
 que j'ai pleins d'autres facettes de moi-même qu'il
 ne voit pas à l'instant dit. Autrui peut alors
 m'apprendre des choses fausses sur moi-même puisque
 il pourrait m'indiquer de petites et logiques choses sur
 moi-même mais non le tout que je constitue. Autrui me
 fixe et m'empêche d'évoluer : il met alors en danger ma
 liberté. Selon Hobbes ma relation avec autrui est une
 relation de conflit : je ne peux pas faire ce que je
 veux car il y a la présence d'autrui : de lui et de

on me
 développe
 et on me
 donne un
 exemple

(à ce stade
 devant être
 également
 explicité)

à justifier
 par le
 principe
 d'existence

(à donner
 l'exemple)

à amener
 autrement

son jugement. Je deviens comme dépendant à autrui et nous pouvons prendre l'exemple d'un enfant qui ne peut faire ce qu'il souhaite à cause des règles que lui infligent ses parents. Autrui n'est donc là que pour ralentir et affaiblir ma liberté, me juger et me définir par une étiquette. Autrui ne m'apprend rien sur moi-même puisqu'il me fixe comme ce qu'il croit que je suis et ne laisse pas évoluer.

(mais dommage de ne pas avoir utilisé les grands concepts de l'existentialisme)

Alors si ma relation avec autrui ne me permet pas d'apprendre quelque chose sur moi-même, quelles perspectives positives existent en société pour nous apprendre

Ma relation avec autrui me permettrait-elle de connaître et comprendre mes valeurs morales ?

L'Homme d'après Aristote est de nature sociale : il est fait pour vivre avec les autres. La communication avec autrui devient dès lors primordiale. Je dois communiquer avec autrui pour pouvoir créer une société stable et fiable.

Nous devons avec autrui des valeurs morales, définir ensemble le bien et le mal afin que tout le monde puisse vivre en accord. Si l'on était complètement fermé à autrui on ne ferait pas attention à nos actes face à lui : c'est donc bien qu'il y a une communication entre les deux hommes. On institue des règles de moralité pour que les hommes agissent "bien" entre eux et que cette notion de conflits et de

exigence positive

oui

TF

→ à approfondir et conceptualiser à l'aide de lauto
duel entre les consciences disparaissent. L'Homme est un animal politique qui a besoin de l'autre pour débattre et réfléchir. Autrui est donc un autre homme qui m'apprend à penser et à contenir des valeurs morales.

Notes perception et notes définition d'autrui doit aussi pouvoir nous aider à limiter la notion de conflits entre les individus. Kant nous invite à voir autrui comme un sujet égal au sujet que je suis. Autrui n'est pas une fin à mes envies, un but mais un réel sujet. Et je dois respecter ce sujet l'aimer et l'aider. Par ses "impératifs catégoriques" Kant nous invite à respecter autrui. Les impératifs catégoriques sont comme des règles que je me dois de suivre afin de respecter autrui sous toutes conditions. Ce sont des valeurs morales qui profitent à une meilleure société. Autrui m'apprend donc la moralité et à respecter. Sans autrui, je serais beaucoup moins sage.

↓ D'où ?
Une autre perception d'autrui nous permettrait d'apprendre quelque chose : la perception du mariage. Autrui est en mariage, un mariage vulnérable et mis à nu par ses expressions. Le mariage d'autrui m'oblige à certaines choses. Le philosophe Levinas nous dira que la valeur première que le mariage d'autrui nous indique est "Tu ne tueras pas". Le mariage d'autrui nous oblige à des devoirs envers celui-ci : je me dois de prendre soin d'autrui. Je me dois de respecter et comprendre ce que son mariage m'indique. Autrui est maintenant devenu un mariage qui m'apprend à contenir mes valeurs morales.

Le ~~droit~~ est ~~triste~~ ^{??} que autrui nous apprend ce
sont nos valeurs morales. Je suis en relation
avec autrui afin de construire une société avec
lui. Autrui m'apprend à vivre en société et me fait
découvrir qui je suis en société : ma façon d'être,
ma personnalité... Or, ma façon d'être en société ne
doit pas déterminer qui je suis réellement
intérieurement. Et cela, autrui ne peut pas y avoir
accès et ne peut pas me l'apprendre. Seul
moi-même peut avoir accès à mon intériorité.